



COMITÉ  
INTERNATIONAL  
OLYMPIQUE

# TROPHÉES «FEMME ET SPORT» DU CIO 2015





### Trophées «Femme et Sport» du CIO

Les Trophées «Femme et Sport» du CIO ont été créés en 2000 pour rendre hommage aux remarquables accomplissements et contributions de ceux qui font la promotion de l'égalité des sexes dans le sport. Chaque année, le CIO invite les Comités Nationaux Olympiques, les Fédérations Internationales sportives et association continentale, à présenter une personne ou une association qui promeut activement l'égalité des sexes et la présence des femmes dans le sport de leurs pays respectifs. Un jury du CIO, composé de membres de la commission des Femmes dans le sport du CIO, examine les dossiers soumis et choisit six lauréats : le lauréat du trophée mondial et les lauréats des cinq trophées continentaux.

Comité International Olympique  
Château de Vidy,  
1007 Lausanne, Suisse  
Tél. : +41 21 621 61 11  
Pour plus d'informations  
rendez-vous sur : [www.olympic.org](http://www.olympic.org)  
Cette publication a été imprimée  
sur du papier certifié PEPC issu  
de forêts gérées de manière  
responsable.  
Photographies : Images CIO,  
Getty Images



## TABLE DES MATIÈRES

4	Avant-propos du président Thomas Bach
6	Avant-propos de Lydia Nsekera
8	Les Trophées «Femme et Sport» du CIO
10	Lauréat du trophée mondial
12	Lauréates des trophées continentaux
17	20 ans de femmes dans le sport
18	Participation dans le sport
20	Les femmes dans les instances dirigeantes
22	L'avenir du sport



## FAIRE UNE DIFFÉRENCE

### THOMAS BACH, PRÉSIDENT DU CIO

Au début de l'année, ONU Femmes m'a invité à devenir ambassadeur de la campagne de solidarité HeForShe, une initiative destinée à encourager les hommes et les garçons à rejoindre le combat pour l'égalité des sexes dans le monde.

L'égalité des sexes ne peut être le seul fait des femmes. Pour parvenir à de vrais changements, une réelle action d'équipe est indispensable. L'égalité des sexes ne peut être obtenue que si les hommes et les garçons prennent leurs responsabilités, et œuvrent aux côtés des femmes et des filles pour contrer les dynamiques qui empêchent les progrès.

En acceptant d'être un ambassadeur de HeForShe, j'ai promis que le Comité International Olympique (CIO) demeurerait



« CETTE ANNÉE MARQUE LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE LA COMMISSION DES FEMMES

DANS LE SPORT DU CIO QUI ŒUVRE SANS RELÂCHE AU DÉVELOPPEMENT DE LA PARTICIPATION FÉMININE DANS LE SPORT À TOUS LES NIVEAUX. »

fermement engagé en faveur de l'utilisation du sport et de l'activité physique pour renforcer les droits des femmes.

Le CIO a accordé un soutien de 600 000 dollars US au projet ONU Femmes dans l'État de Rio de Janeiro au Brésil. Ce projet, intitulé « Une victoire en appelle une autre », qui sera réalisé en partenariat avec le Comité National Olympique (CNO) du Brésil, touchera 2 500 filles de 12 à 14 ans par le biais des Jeux nationaux des jeunes écoliers. Il fera appel à une série de programmes sportifs destinés à développer chez les jeunes femmes des compétences de leaders et à améliorer leur capacité à influencer les décisions qui ont un impact sur leur vie à tous les niveaux. Ce projet pilote diffusera également des messages de non-discrimination, de non-violence, d'autonomisation des femmes et fera ressortir chez les garçons, des traits de caractère positifs. Il sera tout d'abord lancé dans 50 écoles de l'État de Rio de Janeiro et servira de modèle susceptible d'être étendu au niveau national et international.

Notre engagement envers l'égalité des sexes n'est certes pas nouveau. Et il a déjà trouvé son expression dans l'Agenda olympique 2020, la feuille de route stratégique pour l'avenir du Mouvement olympique qui souligne l'engagement du CIO en faveur de l'égalité des sexes.

Les recommandations, approuvées à l'unanimité en décembre de l'an dernier, appellent le CIO à œuvrer avec les Fédérations Internationales pour atteindre une participation féminine de 50% aux Jeux Olympiques et encourager la pratique et l'engagement des femmes dans le sport en leur offrant davantage d'occasions de participation aux Jeux.



À cette fin, le CIO a franchi cette année une étape importante avec l'annonce récente que le programme sportif des Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2018 à Buenos Aires verra pour la première fois les sexes une parité totale entre hommes et femmes avec la participation de 1 893 femmes et de 1 893 hommes.

Ce résultat significatif pour l'égalité des sexes n'a pas été obtenu du jour au lendemain, il s'agit bien d'une nouvelle étape dans la campagne que mène le CIO depuis plus de vingt ans. Cette année en effet marque le vingtième anniversaire de la commission des Femmes dans le sport qui œuvre sans relâche au développement de la participation féminine dans le sport à tous les niveaux. C'est aussi le vingtième anniversaire de la Déclaration et plateforme d'action de Beijing, largement considérée comme le projet le plus progressiste en faveur de la défense des droits des femmes.

Ces deux anniversaires coïncident avec l'adoption par les dirigeants mondiaux des nouveaux Objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD), ensemble de 17 objectifs mondiaux destinés à lutter contre la pauvreté, la faim et le changement climatique au cours des 15 prochaines années.

Nous avons déjà pu constater une mobilisation historique autour de l'Objectif 5 : «Réaliser l'égalité des sexes et l'autonomisation

des femmes et des filles », avec la réunion aux Nations Unies de plus de 80 dirigeants mondiaux, lesquels se sont personnellement engagés à mettre fin à la discrimination à l'encontre des femmes avant 2030. Aucune autre question n'a reçu un tel niveau d'attention politique.

En outre, le paragraphe 37 de la déclaration finale reconnaît explicitement « la contribution croissante du sport au développement et à la paix par la tolérance et le respect qu'il préconise à l'autonomisation des femmes ».

Bien que ces étapes témoignent des progrès significatifs réalisés au cours des 20 dernières années, elles soulignent aussi que beaucoup reste à faire pour que l'égalité des sexes devienne une réalité. Ces efforts doivent être étendus à d'autres secteurs qui progressent moins vite, comme les instances dirigeantes et techniques où les femmes sont encore sous-représentées.

Les lauréats des Trophées «Femme et Sport» du CIO de cette année ont déjà prouvé par leurs efforts soutenus comment le sport peut aider à changer les comportements et montré comment les femmes peuvent jouer un rôle égal en sport à tous les niveaux et par extension dans le reste de la société. J'invite donc tous les membres du Mouvement olympique à suivre leur exemple.

Le CIO est fier de rendre hommage à l'œuvre de ces lauréats en se faisant le partenaire de leurs projets d'avenir en vue de parvenir à l'égalité des sexes et nous espérons que chacun d'entre eux continuera de lutter pour cette cause et de montrer l'exemple.

*Thomas Bach*





## INSPIRER LE CHANGEMENT

**LYDIA NSEKERA,**  
PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DES  
FEMMES DANS LE SPORT DU CIO

Alors que nous commémorons les vingt ans de la création de la commission des Femmes dans le sport du CIO, nombre de succès méritent d'être célébrés.

Par bien des aspects, le monde d'aujourd'hui paraît bien différent de ce qu'il était il y a vingt ans. Les femmes du monde entier ont davantage le contrôle de leur destinée, mais ce n'est vrai que pour certaines d'entre elles. Le progrès a été incroyable dans certains secteurs et très inégal dans d'autres.

Tandis que la participation des femmes aux Jeux Olympiques augmente, l'égalité des sexes devrait être atteinte pour la première fois aux Jeux Olympiques de la Jeunesse à Buenos Aires en 2018. Il n'en demeure pas



« NOUS  
N'ATTEINDRONS  
CET OBJECTIF QUE  
SI CHAQUE FEMME  
ET CHAQUE  
HOMME DANS LE  
SPORT, OLYMPIENS  
ET DIRIGEANTS,  
PRENNENT

SOLENNELLEMENT POSITION POUR  
MENER LE CHANGEMENT. »

moins que les engagements en faveur de l'accroissement du nombre de femmes au sein des instances dirigeantes sportives n'ont pas encore été respectés.

Nous avons besoin de l'ambition et de l'engagement de réels visionnaires pour aider

à renverser les barrières, proposer des solutions et mener le changement. Les lauréats des Trophées «Femme et sport» 2015 du CIO sont de parfaits exemples des modèles qu'il nous faut.

Lauréat du trophée mondial 2015, le Comité National Olympique de Nouvelle-Zélande a déjà commencé un travail qui prouve bien que le changement est possible, tandis que les lauréates des trophées continentaux sont des femmes exceptionnelles qui ont consacré leur vie au combat en faveur des droits des femmes et fait une différence notable dans leurs communautés respectives. Ces trophées rendent le plus grand hommage qui soit à l'œuvre accomplie par celles qui ont lutté et continuent de le faire en faveur des droits et de l'autonomisation des femmes au niveau national, régional et mondial.

Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour parvenir à l'égalité complète. Nous n'y parviendrons que si chaque femme et chaque homme dans le sport, olympiens et dirigeants, prennent solennellement position pour mener le changement.

L'an prochain pourrait se révéler une étape importante dans ce combat. En effet, la plupart des parties prenantes du Mouvement olympique éliront leurs dirigeants et j'aimerais appeler chaque dirigeant à redoubler d'efforts en vue de renforcer l'égalité au sein de sa propre organisation.

Des changements substantiels sont à notre portée, mais une action urgente et un engagement politique déterminé de la part de tous les dirigeants sportifs demeurent indispensables.





## UNE HISTOIRE DONT IL Y A LIEU D'ÊTRE FIER

Dans le monde entier, ils sont des milliers à œuvrer sans relâche à la promotion de l'égalité des sexes dans le sport.

Décernés pour la première fois en 2000, les Trophées «Femme et sport» du CIO sont une occasion annuelle de reconnaître et de célébrer les remarquables accomplissements et contributions de ces vrais modèles et acteurs du changement. Leurs efforts déterminés font une immense différence pour les femmes et les filles qui pratiquent le sport dans le monde.

Chaque année, le trophée mondial et les cinq trophées continentaux sont décernés à des personnes ou des organisations qui se sont attachées à développer, encourager et renforcer la participation des femmes et des filles non seulement en tant qu'athlètes mais aussi entraîneurs, administratrices, dirigeantes et membres des médias.

Pour désigner ces lauréats, le CIO invite chaque Comité National Olympique, Fédération Internationale de sport et association continentale à soumettre une candidature à la commission des femmes dans le sport du CIO, dont les membres examinent les dossiers soumis et décident à qui attribuer ces trophées.

Pour rendre hommage à leurs réalisations, le CIO offre également des possibilités de partenariat à chacun des lauréats en finançant de nouvelles initiatives qui seront lancées au

niveau national, régional et continental, en vue de promouvoir encore davantage les femmes par le sport.

Les remarquables lauréats distingués chaque année présentent des origines et des parcours différents. Ils s'expriment dans diverses langues et ont laissé leur marque sur le sport et la société de manière tout à fait individuelle. Néanmoins, tous partagent une même conviction que la pratique du sport est un droit humain qui ne peut être dénié au motif du sexe.





## LAURÉAT DU TROPHÉE MONDIAL

### COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE DE NOUVELLE-ZÉLANDE (NZOC)

C'est par l'exemple que le Comité National Olympique de Nouvelle-Zélande (NZOC) mène ses efforts de promotion de la femme dans le sport, la preuve en est la forte représentation féminine au sein de son conseil d'administration et de sa délégation aux Jeux Olympiques.

Le NZOC a milité pour le changement afin que les femmes jouent un rôle prépondérant dans le sport, tant sur le terrain qu'en dehors. L'attention a porté tout particulièrement sur l'augmentation du nombre de femmes représentant la Nouvelle-Zélande aux Jeux Olympiques et dans les instances dirigeantes et décisionnaires, au sein du CNO mais aussi

« LE CNO DE NOUVELLE-ZÉLANDE A ÉTÉ EN PREMIÈRE LIGNE DANS LA DÉFENSE DU CHANGEMENT POUR QUE LES FEMMES JOUENT UN RÔLE PRÉPONDERANT DANS LE SPORT, TANT SUR LE TERRAIN QU'EN DEHORS. »

des autres organisations sportives du pays. Les résultats de cette politique sont remarquables : le pourcentage des athlètes féminines au sein de la délégation olympique est passé de 19% à Athènes en 2004 à 49% à Londres huit ans plus tard. Par ailleurs, les femmes président la commission des athlètes ainsi que la commission d'éducation olympique du CNO et représentent 60% du personnel du NZOC.

À cette fin, le NZOC a pris plusieurs

mesures destinées à accroître le nombre de femmes au sein des instances dirigeantes, comme l'instauration d'un comité consultatif femme et sport chargé de fournir au NZOC des contributions et lignes directrices, ou encore la signature d'un protocole d'accord avec l'Agence gouvernementale des sports, établissant une stratégie de collaboration pour le développement de la présence féminine dans les conseils d'administration des fédérations sportives néo-zélandaises.

D'autres initiatives du NZOC incluent les bourses destinées aux femmes aspirant à devenir dirigeantes olympiques, bourses qui ont aidé les olympiennes à acquérir des compétences d'encadrement, ainsi que plusieurs programmes conjoints avec le gouvernement et d'autres parties prenantes consacrés à la formation des femmes, au mentorat et à leur soutien, à des actions de communication et de sensibilisation ainsi qu'à la surveillance et à l'évaluation.

Parmi ces programmes, on notera la promotion d'un réseau de femmes entraîneurs qui favorise le partage des connaissances, des contacts et des ressources relatives à l'entraînement, et qui est à l'origine de *Golden Girls*, livre dont la publication a donné lieu à un gala médiatisé avec remise de récompenses en hommage aux femmes médaillées d'or du pays.

Des ressources ont été dégagées et allouées aux enseignants qui promeuvent les modèles féminins et les bienfaits de la pratique du sport et de l'activité physique, inspirant ainsi des milliers de filles et les incitant à réaliser leurs rêves sportifs.





## LAURÉATES DES TROPHÉES CONTINENTAUX

### AFRIQUE :

#### MME MERVAT HASSAN

Avec environ 40 ans d'expérience en escrime, l'Égyptienne Mervat Hassan a grandement contribué au développement et à la diffusion du sport dans son pays et notamment, auprès des filles.

Après avoir achevé sa carrière d'escrimeuse, Mme Hassan est devenue administratrice en escrime, avant de parvenir finalement au plus haut niveau non seulement dans son pays mais aussi au sein des Fédérations arabe et africaine d'escrime. Les postes qu'elle a occupés ont fait d'elle l'une des premières femmes à occuper des fonctions au sein d'organes sportifs de la région.

Dans les années 90, le ministre de la Jeunesse et des Sports a nommé Mme Hassan membre du haut comité pour l'activation du sport féminin en Égypte. À ce titre, elle a parcouru le pays et donné des conférences de sensibilisation à l'importance du sport pour les femmes et les filles.

Mme Hassan a également occupé plusieurs postes élevés dans les médias. En tant que reporter pour les programmes sportifs de l'Union égyptienne de radio et télévision et télévision satellite, elle a toujours insisté sur l'importance du sport pour les femmes et son rôle dans la société. Elle s'est servie de sa position pour se concentrer sur les questions

féminines, s'ingéniant à ce que les médias égyptiens couvrent les championnats de sports féminins. Elle a rédigé de nombreux articles sur l'importance de l'égalité entre filles et garçons dans le sport. Sa rubrique hebdomadaire, Mots X Sports, est l'une des plus anciennes colonnes sportives féminines des médias sportifs égyptiens.



### AMÉRIQUES :

#### MME SARA ROSARIO

Mme Sara Rosario, qui a été élue à l'unanimité présidente du CNO de Porto-Rico en décembre 2012, est ainsi la première femme à diriger une administration sportive dans son pays. Avant son élection, Mme Rosario a été très active dans la haute administration sportive au sein de laquelle elle a occupé diverses fonctions. Parmi ses autres accomplissements, elle a été chef de mission de la délégation olympique portoricaine à cinq éditions des Jeux Olympiques et lors de plusieurs jeux régionaux.

Modèle pour les femmes dans le sport de par son action au sein des instances dirigeantes, Mme Rosario a grandement contribué à la participation et au développement du sport féminin de diverses façons. Ainsi elle a organisé un camp de deux jours réservé aux filles de 12 à 16 ans pour découvrir les espoirs olympiques et promouvoir les sports non traditionnels tels que le handball, la boxe, le judo, la lutte et le taekwondo auprès des filles.

En coopération avec un certain nombre de fédérations nationales de sport, Mme Rosario a aussi organisé un Festival olympique féminin, projet sportif conjoint ayant pour but de promouvoir le sport féminin, de détecter des talents et de recruter de nouvelles athlètes.

En tant que présidente du CNO, Mme Rosario a soutenu l'éducation des femmes, nommé des femmes au conseil d'administration du CNO et en a recruté



davantage à des postes administratifs et de gestion. Elle a aussi contribué à renforcer les structures exécutives et sportives féminines par diverses activités, parmi lesquelles le rétablissement d'une commission femme et sport au sein du CNO de Porto-Rico, la création d'ateliers femme et sport et la célébration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la participation sportive des Portoricaines au niveau international.

**ASIE :****SHAIKHA HAYAT BINT  
ABDULAZIZ AL-KHALIFA**

En tant qu'athlète d'un pays traditionnellement conservateur comme le Royaume de Bahreïn, Shaikha Hayat bint Abdulaziz Al-Khalifa s'est posée en pionnière de l'intégration des femmes dans le sport, non seulement dans son propre pays mais aussi dans l'ensemble de la région du Golfe.

À la suite de ses succès en tennis de table et en volleyball, Shaikha Hayat Al-Khalifa a joué un rôle actif au sein des organisations sportives de Bahreïn et de la région, en se consacrant principalement à l'autonomisation et à la promotion des femmes dans le sport.

Elle a été élue vice-présidente de l'Association de tennis de table de Bahreïn avant de devenir présidente adjointe du comité de développement du tennis de table au sein de la Fédération arabe de tennis de table, puis vice-présidente de la Fédération arabe de tennis de table.

Shaikha Hayat Al-Khalifa a par ailleurs présidé le comité femme et sport de la Fédération des Jeux d'Asie occidentale de 2005 à 2012 et a été membre du comité



d'organisation pour le sport féminin au sein du Conseil de la coopération du Golfe. Son succès dans le développement du sport féminin de la région l'a finalement amenée à devenir membre à part entière de la Fédération sportive d'Asie occidentale.

Plus récemment, Shaikha Hayat Al-Khalifa, qui a été élue présidente de l'Association bahreïni de tennis de table et membre du conseil d'administration du Comité Olympique de Bahreïn, a collaboré avec toutes les fédérations sportives nationales à la promotion du sport féminin grâce à l'augmentation du financement et à l'instauration de ligues féminines locales. Elle a aussi collaboré avec le ministère de l'Éducation et un comité en charge de la découverte de nouveaux talents pour établir un centre sportif réservé aux filles.

**EUROPE :****MME STAVROULA KOZOMPOLI**

Mme Stavroula Kozompoli a joué plus de 15 ans au water-polo pour la Grèce et a fait partie de l'équipe médaillée d'argent aux



Jeux Olympiques de 2004 à Athènes. Depuis sa retraite sportive, Mme Kozompoli a siégé dans plusieurs commissions et associations du mouvement sportif et s'est efforcée de favoriser la promotion des athlètes féminines et de soutenir l'accession des femmes à des postes administratifs et d'encadrement.

Durant plus de 15 ans, elle a agi en tant que mentor de femmes athlètes et entraîneurs et a été très active dans la découverte de nouveaux talents et la recherche de sponsors.

En tant que présidente de l'Association des vainqueurs olympiques grecs, elle a aussi promu le sport féminin de diverses façons. Ainsi elle a créé un trophée d'excellence pour les femmes, lancé une initiative à l'occasion de la Journée de la femme et développé un programme de parrainages pour soutenir les athlètes féminines. Elle a aussi lancé une campagne pour la santé des femmes à laquelle plusieurs médaillées olympiques ont participé et un programme pour l'amélioration des conditions des femmes dans le sport.

Parmi ses autres accomplissements, Mme Kozompoli s'est attachée à organiser et à participer à des conférences et à des ateliers sur l'égalité des sexes. Elle a prononcé des discours dans les écoles pour dénoncer les abus sexuels dans le sport, et faire en sorte que les femmes et les filles puissent s'entraîner dans un environnement sûr.

Ses efforts ont déjà été salués par le parlement grec, l'église grecque, qui lui a décerné la Croix d'or, et par de nombreux clubs féminins de tout le pays.



**OCÉANIE :**  
**MME CATHY FREEMAN**

Championne olympique australienne parmi les plus titrées et les plus admirées, Mme Cathy Freeman est un modèle pour les filles et les femmes de son pays et du monde.

Depuis la fin de sa carrière sportive au cours de laquelle elle a remporté des titres olympiques et mondiaux sur 400 m,

Mme Freeman s'est employée à faire une différence auprès des jeunes australiens grâce à la fondation Cathy Freeman (CFF) et en accordant son soutien à d'autres organisations et activités caritatives.

En tant que fondatrice et directrice de cette fondation, Mme Freeman est la force motrice de la CFF, qui a pour but de combler le fossé entre les enfants aborigènes et les autres et faire en sorte qu'ils aient tous confiance en eux et bénéficient de perspectives d'avenir. De par sa fonction d'ambassadrice et son soutien caritatif et personnel à une série de causes humanitaires, elle incarne l'esprit olympique et est un modèle pour tous les Australiens – aborigènes ou non.

Le programme des activités de la CFF permet d'offrir aux jeunes filles et garçons des activités sportives et de loisirs structurées et de promouvoir les résultats et l'assiduité scolaires, une vie saine et un comportement sociable.

Le programme s'adresse à tous les jeunes et Mme Freeman est déterminée à l'ouvrir au public le plus large possible pour inciter à la participation sportive et à l'adoption de modes de vie sains. Depuis son lancement en 2009, il a touché avec succès un grand nombre de filles et garçons par ses activités sportives et de loisirs.

En reconnaissance de ses efforts, Mme Freeman a reçu plusieurs honneurs dans sa vie comme la médaille du mérite de l'Ordre d'Australie et la médaille du centenaire.



## RENVERSER LES BARRIÈRES

Cette année représente une étape importante du combat pour l'égalité des sexes dans le sport. En effet, 2015 marque le 20<sup>e</sup> anniversaire de la création de la commission des femmes dans le sport du CIO.

Bien que l'histoire des femmes et des Jeux Olympiques remonte à beaucoup plus loin, puisque des athlètes féminines ont concouru pour la première fois aux Jeux Olympiques à Paris en 1900, avant même que les femmes bénéficient du droit de vote dans la plupart des pays, les vingt dernières années peuvent témoigner d'efforts accrus au sein du Mouvement olympique pour renverser les barrières qui contrecarrent l'égalité des sexes dans le sport.

Le changement s'est accéléré dans les années 90 quand le CIO a décidé de faire de la femme dans le sport une priorité. Durant cette période, la prise de position du CIO en faveur de l'égalité des sexes s'est étendue bien au-delà de son action pour accroître la participation féminine aux Jeux Olympiques. La Charte olympique stipule désormais que l'un des rôles du CIO est « d'encourager et de soutenir la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures, dans le but de mettre en œuvre le principe d'égalité entre hommes et femmes ».

Pour aider à atteindre ce but, le CIO a créé un groupe de travail femme et sport en 1995, qui a tout d'abord servi d'organe consultatif avant de devenir une commission pleine et entière en 2004. Celle-ci conseille désormais le président du CIO et la commission exécutive

sur les politiques à adopter et est chargée d'encourager la participation des femmes aux Jeux Olympiques et dans le sport en général, de multiplier le nombre de femmes au sein des instances dirigeantes, de sensibiliser et de diffuser l'information.





## MONTREZ LA VOIE

Si l'on se penche sur les 20 dernières années, il est évident que le CIO a fait d'importants progrès en termes d'égalité des sexes dans le sport, avec à son actif de nombreux accomplissements dignes d'être célébrés.

L'inclusion de la boxe féminine aux Jeux Olympiques de 2012 à Londres, par exemple, a signifié que, pour la première fois de l'histoire des Jeux Olympiques modernes, les femmes ont pu concourir dans tous les sports au programme olympique. Deux ans plus tard, aux Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi en 2014, une autre étape a été franchie avec l'ajout par le CIO de l'épreuve féminine de saut à ski.

Telles sont les mesures les plus récentes prises en faveur de l'égalité des sexes aux Jeux au cours des cent dernières années, la participation des femmes sur la scène olympique augmentant régulièrement grâce

aux efforts soutenus du CIO, en coopération avec les CNO et les FI.

D'autres succès viendront, avec notamment une parfaite égalité des sexes prévue pour la première fois aux Jeux Olympiques de la Jeunesse à Buenos Aires en 2018. Néanmoins le CIO admet que beaucoup reste à faire à cette fin. C'est pourquoi l'égalité des sexes a été l'un des principes essentiels de l'Agenda olympique 2020, la feuille de route stratégique du CIO pour l'avenir du Mouvement olympique.

Les recommandations appellent le CIO à collaborer étroitement avec les FI et les CNO ainsi que les diverses entités régionales, nationales et internationales, pour accroître les possibilités offertes aux filles et aux femmes dans le sport et parvenir à l'objectif d'une représentation féminine de 50% des athlètes en lice aux Jeux Olympiques.





## LA VOIE DE L'AVENIR

Tandis que la participation des femmes à des activités sportives et aux Jeux Olympiques a régulièrement augmenté, le pourcentage de celles-ci à des postes de direction au sein de l'administration et des instances dirigeantes du sport est demeuré relativement bas. Augmenter leur nombre à des fonctions de prise de décision au sein du Mouvement olympique est donc le prochain objectif pour parvenir à l'égalité des sexes dans le sport.

En 1996, le CIO a pris la tête du mouvement en fixant comme objectif que tous les organismes sportifs du Mouvement olympique réservent au moins 20% des fonctions de prise de décision au sein de leurs structures à des femmes. Depuis lors, un nombre croissant de CNO et de FI ont montré leur volonté d'agir pour parvenir à la parité hommes-femmes au sein de leur organisation et le nombre des femmes occupant des fonctions de haut rang n'a jamais été aussi élevé.

Le CIO montre aussi l'exemple en s'efforçant de faire évoluer la représentation féminine au sein de sa propre structure interne. Ainsi par rapport aux deux femmes membres du CIO en 1981, il en compte à présent 24. En outre, 4 femmes siègent parmi les 15 membres de la commission exécutive du CIO, soit le nombre le plus élevé de l'histoire, tandis que les femmes sont toujours plus nombreuses à présider des commissions du CIO, parmi celles-ci les commissions de coordination des Jeux Olympiques à Rio en 2016, des Jeux

Olympiques d'hiver à PyeongChang en 2018, des deuxièmes Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver en 2016 à Lillehammer, ainsi que la commission des femmes dans le sport et la commission des athlètes.

Afin d'accroître le nombre des femmes au sein des instances dirigeantes des CNO et des FI, le CIO a élaboré un plan stratégique d'actions spécifiques en 10 points. Il montre ainsi la voie en s'efforçant de sensibiliser et de défendre la place des femmes par des conférences, des trophées et un soutien financier à une série de projets destinés aux femmes et filles du monde entier.

Par ailleurs, le CIO a concentré son action sur la formation, le mentorat et l'établissement de réseaux pour les femmes avec des programmes éducatifs sportifs, ateliers, séminaires et tutorats. Ainsi plusieurs centaines de ces femmes ont été formées sur les cinq continents depuis 2006. En novembre 2015, une nouvelle plateforme en ligne Femmes dans le sport sera également lancée, pour permettre à la communauté sportive de se connecter, de présenter les bonnes pratiques et d'échanger des conseils d'experts en vue de faire progresser le nombre des femmes au sein des instances dirigeantes et d'autonomiser les femmes dans le sport.



## UNIR LES FORCES

La dernière Conférence mondiale du CIO sur la femme et le sport a eu lieu à Los Angeles en 2012 sur le thème : « Plus forts ensemble – L'avenir du sport ». Cette conférence a souligné que pour que les réalisations extraordinaires se poursuivent dans le combat en faveur de l'égalité des sexes dans le sport, les femmes et les hommes doivent travailler ensemble pour renverser les barrières et surmonter les obstacles qui empêchent de nouveaux progrès.

La nécessité pour les hommes de prendre position et d'œuvrer contre les inégalités et la discrimination dont les femmes et les filles font l'objet dans le monde entier a depuis été davantage souligné par HeForShe, nouvelle campagne des Nations Unies dont l'objectif est de mobiliser un milliard d'hommes et de garçons pour défendre et se faire les agents du changement en faveur de l'égalité des sexes.

Le président du CIO Thomas Bach, nommé ambassadeur HeForShe en avril 2015 aux côtés de chefs d'État, directeurs généraux et autres personnalités internationales, s'est engagé à défendre l'égalité des sexes. Le CIO a également reconnu l'importance de la collaboration et de la coopération dans le combat pour l'égalité des sexes et a donc élaboré et mis en œuvre divers partenariats avec les organisations sportives, les agences des Nations Unies, les ONG et autres membres de la société comme les lauréats des Trophées «Femme et sport» du CIO.

En avril 2014, le CIO a signé un accord historique avec les Nations Unies qui porte

sur l'utilisation du sport comme moyen de développer chez les jeunes femmes et les adolescentes leur capacité à diriger, et d'aborder la question des violences sexuelles. Ce cadre de travail se conçoit en étroite collaboration avec les CNO et les FI, les envoyés spéciaux des Nations Unies, ambassadeurs de bonne volonté, agences spécialisées et fonds des Nations Unies en vue de développer un système durable pour autonomiser les femmes sur le terrain dans les divers pays.

Le CIO a signé un protocole d'accord avec ONU Femmes en 2012 pour promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes par le sport. Ce partenariat est un exemple concret de la manière dont le sport peut aider à renverser les barrières et contester les normes sexuelles sur l'aire de compétition et dans d'autres secteurs de la société.

Depuis lors, le CIO a lancé « Une victoire en amène une autre », son premier projet conjoint avec ONU Femmes destiné à autonomiser les filles et les jeunes femmes de l'État de Rio de Janeiro, Brésil. Ce projet fera partie de l'héritage laissé par les Jeux Olympiques à Rio 2016.

Avec un tel potentiel de coopération et d'actions conjointes en faveur de la promotion de la condition féminine, les possibilités sont là pour accomplir des progrès réels dans la recherche de l'égalité des sexes tant dans le sport que dans l'ensemble de la société.



